

Questions du public

20 septembre 2018

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Y a-t-il des questions du public ?

Madame Colomby.

Mme COLOMBY : Je prends la parole par rapport au problème du parking. Mon mari est Président de la copropriété les Boissières. Je voulais dire que cela fait des années, et là, depuis un certain temps, depuis que la borne est cassée, cela devient vraiment impossible. Je vais vous donner les précisions de ce que je vis depuis un an et plus.

Presque toutes les nuits, des personnes viennent avec des voitures. Elles jettent tous leurs déchets dans mon jardin, des bouteilles cassées. Il y a du trafic de drogues. Ce n'est pas du petit trafic. J'ai des cuillères qui arrivent dans mon jardin. On sait à quoi servent des cuillères. Cela se passe toujours la nuit. Tout le temps, il y a de la musique à fond, des gens qui s'insultent, ça en vient aux mains. On entend des propos tels que « je vais prendre le couteau, je vais te planter ».

Nous avons eu deux incendies, deux voitures qui ont pris feu. Ma maison et la maison de ma voisine ont manqué brûler, nos haies sont brûlées, nos arbres sont brûlés. On sort chaque fois notre petit tuyau d'arrosage en attendant que les pompiers arrivent, et je ne critique pas les pompiers, pour essayer d'éteindre l'incendie pour que nos maisons ne brûlent pas, et une partie de nos maisons est déjà brûlée, derrière le parking. Les murs, les haies, les arbres sont brûlés.

On vit cela tous les jours. On appelle la gendarmerie qui vient, qui dit, comme il y a deux jours, aux personnes qui sont là, qui font du bruit « on compte sur vous, vous allez partir ». Les gendarmes font leur travail et ils partent, mais elles restent là sans bouger et continuent à faire leur trafic, à crier, à faire du bruit, à s'insulter.

Je pense que tout le monde est au courant. J'ai envoyé des mails à la Mairie, à la police municipale, à la gendarmerie. J'ai eu cet été des bidons de produits inflammables et toxiques qui ont été jetés dans mon jardin.

Vous savez, il y a de petits pistolets avec de petites billes. On reçoit des jets de billes à travers nos fenêtres, des bouteilles cassées dans notre jardin. Là, ça ne devient plus possible. Nous ne sommes plus en sécurité. Ce qui fait que cet été, ma voisine et moi faisons un roulement quand nous partions en vacances pour qu'un de nos enfants vienne pour que nos maisons ne brûlent pas.

Depuis 1989 que j'habite à Eybens, j'interpelle toujours la police, la gendarmerie quand il y a de vieilles voitures qui sont là, qui ne sont pas assurées, qui sont là depuis des années et dans des états pas possibles, et qui souvent vont brûler au bout d'un moment. Il y a trois ans, j'ai eu deux voitures qui ont brûlé. Par terre, il y a les déchets des voitures qui sont là depuis des années. Allez voir ce parking. Je peux vous dire que ce que j'ai vécu avec ma voisine, nous avons été d'un calme, nous avons toujours envoyé des mails à la Mairie, à la police municipale, à la gendarmerie.

Mon fils a été agressé, une jeune fille du quartier aussi. On a été voir la gendarmerie. On a porté plainte. Je vous dis qu'à l'heure actuelle, le fait de tout donner au Syndic, aux pharmaciens, et tout, vont-ils vraiment le faire, parce qu'ils ne sont pas super impactés. Qui est impacté ? Ce sont les habitants de l'immeuble, ma voisine et moi. Eux, jusqu'à présent, ils ont eu beaucoup de chance, parce que nous sommes là, la nuit. Quand les

poubelles qui sont près de la pharmacie brûlent, on appelle, parce que la pharmacie, cela fait longtemps qu'elle serait brûlée.

Je suis habitante d'Eybens, je paie mes impôts. J'œuvre pour la ville d'Eybens, bénévolement. Là, je ne suis plus en sécurité. Ma famille n'est plus en sécurité. Ma voisine n'a pu venir aujourd'hui, mon mari aussi. En tant que Présidente de la copropriété des Boissières, j'estime que c'est inimaginable comme ce lieu s'est dégradé. Je pense qu'un jour, il va y avoir un véritable problème si vous ne faites pas quelque chose, ou si la copropriété ne fait pas quelque chose.

Ce qui m'inquiète, c'est que ce soit un privé qui décide, oui ou non, je ferme tout ça. Je voudrais savoir quand il y aura quelque chose, pourquoi, quand, et comment vont être informés les habitants d'Eybens, parce que qui est impacté dans l'histoire ? Moi, l'immeuble et ma voisine. Je ne souhaite à personne de vivre ce qu'on vit. Toutes les nuits, c'est ça.

Il y a deux jours, les gendarmes sont venus à minuit. Ils leur disent de partir. Jusqu'à 4 heures du matin, bouteilles cassées, hurlements, cris. Ce n'est plus possible, et à force, on n'interpelle plus la gendarmerie, parce que parfois, ma voisine a interpellé la gendarmerie, et personne n'est venu. On nous a dit qu'il y avait deux gendarmes pour Poisat, Eybens, Bresson la nuit.

Après, on appelle Grenoble qui nous dit qu'il faut appeler Eybens. J'ai été plusieurs fois à la gendarmerie. On a montré des photos de plaques d'immatriculation de voitures. Vous savez que quand vous vivez cela toutes les nuits, au bout d'un moment, vous n'appellez plus les gendarmes. Vous fermez vos fenêtres. Vous vous taisez, et vous faites en sorte que, quand vous voyez une voiture qui est sous l'arbre, vous allez voir la voiture et vous dites « Monsieur, j'espère que vous allez enlever votre voiture, parce qu'elle va être brûlée ».

Je suis vraiment déçue, parce que j'ai supporté l'insupportable, et je pense que là, il ne me reste qu'une chose, c'est vendre, et de toute façon, quand ils verront le parking, les gens n'auront pas envie d'acheter.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Merci de votre intervention.

C'est exactement pour cette raison que nous cherchons des solutions, et pas depuis ce soir, mais depuis longtemps, parce qu'on est alerté de la situation de ce parking qui a toujours connu un peu des stationnements, mais qui, depuis quelques mois, prend des proportions très impressionnantes. Depuis ces derniers mois, c'est particulièrement fort, et c'est pourquoi on a cherché à trouver une solution. Ce n'est pas simplement nous dédouaner du problème que de rendre au privé ce qui appartient au privé.

Nous continuerons à travailler avec la copropriété pour savoir comment résoudre ça, comment faire avec eux, et être en soutien pour qu'on trouve une solution tous ensemble, copropriété et Ville. Même si on renonce à nos droits de passage, on n'abandonne pas simplement les gens ainsi. On travaillera avec eux pour voir ce qui est le mieux. C'est dans ce sens qu'on a travaillé sur ce parking, parce qu'on avait beaucoup de problèmes. On connaît les problèmes. Cela fait l'objet des points sécurité qu'on a avec la gendarmerie régulièrement. C'est bien à cela que nous nous attelons. Simplement, ce n'est pas toujours facile de faire prendre un virage en la matière et on le sait à d'autres endroits.

Mme COLOMBY : Je voudrais savoir si les places de parking sont toutes privées.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Les six places de l'entrée sont publiques. La partie privée commence seulement après ces six places.

Mme COLOMBY : Les places privées sont celles qui sont proches des maisons et ce sont les places où il y a des voitures incendiées.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : C'est pourquoi on préfère rendre au privé la gestion de son parking, mais sans le laisser seul pour trouver des solutions. On sera en accompagnement de ça.

Mme COLOMBY : Parce que le petit chemin...

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Le petit chemin sera fermé.

Mme COLOMBY : Le petit chemin donne chez moi. Je peux vous dire que tout ce qui se passe dans le petit chemin, je suis au courant. Il sera fermé comment, avec un grillage ?

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Non, pas un grillage. Il sera fermé de façon importante.

Mme COLOMBY : Vous comprenez, je sais très bien comment ça se passe.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On ira voir avec vous quand on proposera ces aménagements.

Mme COLOMBY : Après, il faut voir aussi. Ces places de parking qui font qu'il y ait des voitures qui brûlent, et qui font que nous en sommes là chaque week-end, vous vous rendez compte ? Chaque week-end, on fait un relais avec ma voisine ou chaque fois qu'on part en vacances. Vous imaginez que ce n'est plus possible. On a qu'une idée, c'est de déménager.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On comprend.

Mme COLOMBY : Je veux savoir quand allez-vous le faire ? La pharmacienne m'a déjà parlé. Pourquoi n'est-il pas là, le pharmacien ? Il n'a pas voulu venir.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On est en contact avec lui. Il est venu au Conseil de ville, ou je ne sais plus au Conseil de sécurité. Ils sont mobilisés.

M. Nicolas RICHARD : Ils subissent tout autant les nuisances que vous. Ils sont venus nous rencontrer pour qu'on gère les nuisances. On les a rencontrés, parce que tous ces problèmes d'incivilité, les voitures qui brûlent et autres, ils en souffrent également, parce qu'éventuellement, ils sortent tard le soir. Ils voient le trafic et éventuellement une partie de la journée. Donc, ils nous ont également sollicités pour qu'on puisse résoudre le problème.

N'ayez pas d'inquiétude quant à leur mobilisation. Il ne s'agit pas d'avoir une copropriété qui n'est pas concernée par le problème et des habitants à côté qui sont concernés. Tout le monde est concerné.

Mme COLOMBY : Je voudrais savoir quand ça va se passer, quand on aura une barrière.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Dès que les actes seront signés, on pourra commencer l'aménagement, et on vous contactera, et on vous proposera les formes.

Mme COLOMBY : Qui va entretenir les espaces verts de ce parking ? Il y a un arbre, un angle. D'ailleurs, cet espace vert n'est plus un espace vert. C'est un espace rempli de déchets qui brûlent de plus en plus, les arbres sont abîmés. Ils sont détériorés par les personnes qui ne respectent ni la nature ni rien.

Qui va entretenir les espaces verts, qui va entretenir ce parking au niveau de la propreté, les dates précises, parce que nous ne pouvons plus continuer. Ce n'est plus possible ! Appeler tous les jours la gendarmerie, la police municipale, le lendemain, on en est là. Comme on est usé, on ne le fait pas, mais je vous répète qu'on fait des roulements quand

on s'en va de chez nous, parce que toutes les nuits, ça peut brûler. Toutes les nuits, il y a des incivilités.

M. Nicolas RICHARD : C'est pourquoi il faut le fermer.

Mme COLOMBY : Il faut être sûr, vous comprenez ? Nous sommes des habitants d'Eybens. Ce qu'on vous demande, c'est la sécurité du domicile et des habitants. On ne l'a pas.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On travaillera avec vous sur les fermetures, leur qualité.

Mme COLOMBY : Comment cela va être fait ?

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Dès que les actes nous permettront d'intervenir, on travaillera avec vous pour vous proposer les installations.

Mme COLOMBY : Ces barrières ne tombent pas en panne, ils les dégradent. Chaque fois que quelque chose est mis en place, ils le dégradent. Tout ce que vous laissez dans ce parking, ils le dégradent. Ce ne sont pas de petites dégradations. Ils arrivent avec de grosses voitures qui font du bruit.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On a entendu votre demande.

M. Nicolas RICHARD : Sachez également, puisqu'on parle aussi coût pour la Commune, quand on parle de dégradations, en abandonnant la servitude, on remettra également en état les endroits où les places sont brûlées, parce qu'en fait, dans la convention qui avait été signée avec la servitude, il était inscrit que s'il y avait des dégradations durant l'usage en servitude, c'est-à-dire de nuit, la réparation appartenait à la Ville, ce qui veut dire que chaque fois que des places brûlent, c'est à la Ville de réparer. Il est grand temps de rendre au privé ce qui appartient au privé.

Quant au nettoyage, une fois que le parking est clos, il n'est pas du tout dégradé de la même façon. Comme n'importe quel parking de copropriété privée, il est entretenu par le propriétaire privé. C'est l'avantage de séparer les variables. Il y a le privé, il y a le public. Le public entretient le public, le privé entretient son espace.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Les espaces verts ne sont pas concernés, parce que c'est à nous. On va revoir les découpages s'il le faut. Une fois qu'on a abandonné, on travaille avec eux.

Mme COLOMBY : Les places de parking qui sont à côté de nos maisons sont privées, c'est toujours là que les voitures brûlent, et c'est toujours là que nos maisons brûlent. On ne sait plus comment faire.

M. Nicolas RICHARD : Ce qu'on peut vous proposer, au même titre qu'on a déjà fait des rencontres régulières avec les locataires et les propriétaires de l'immeuble, on peut faire aussi des rencontres avec un collectif d'habitants pour vous tenir informée de l'avancement et travailler éventuellement ensemble quelques points de détail.

Mme COLOMBY : J'espère que cela va se faire.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On vous tient au courant. On revient vers vous pour les formes concrètes.

Il y avait une autre question.

Monsieur David.

M. DAVID : Je ne vais pas trop rallonger cette réunion.

Simplement, je voudrais évoquer le problème de maintenance de poteaux d'incendie qui

sont dans la Commune. Vous savez qu'il y a des poteaux qui sont vraiment dans le domaine public, c'est-à-dire sur les voiries, et des poteaux d'incendie qui sont dans le domaine privé de la Commune, c'est-à-dire que le poteau d'incendie qui est dans le parc est à la charge de la Commune, et il y a ceux qui sont privés dans les lotissements.

J'ai eu des démêlés avec la Métropole, parce qu'elle transfère le bébé aux propriétaires, à la Commune pour le domaine privé de la Commune et aux lotissements. J'ai pris des contacts. Je me suis renseigné. Je crois que c'est Nicolas Richard qui s'en occupe.

M. Nicolas RICHARD : Depuis que le Conseil municipal a voté la bonne délibération, ce sera moi. En fait, le réseau incendie appartient à la SPLO de Grenoble. Il a été transféré avec le réseau d'eau potable.

Effectivement, on constate également, dans le domaine public, qu'on nous demande aussi d'entretenir les bornes incendie côté service Ville alors qu'on pensait que c'était la Métropole. Il y a ces éléments à régler, mais c'est à voir avec la SPLO. Je serai l'interlocuteur sur ce sujet-là.

M. DAVID : On ne va pas déranger tout le monde avec ça. Je propose, en tant que Syndic d'un lotissement privé, il y a sept poteaux privés dans ce domaine de la Commune. Si on pouvait s'en faire un collectif poteaux incendie, au moins qu'on se rencontre pour en discuter. J'en ai parlé avec Pierre Ribeyron, parce que depuis 50 ans, c'est le service pompier, la Commune qui se chargeaient très bien de tout cela.

Je propose, Madame le Maire, si vous êtes d'accord, de rencontrer l'adjoint qui est en charge et qu'on en discute. J'ai consulté, en fonction des entreprises que m'indiquait la Métropole, l'entretien d'un poteau d'incendie, c'est 150 €. Je pense qu'avec quatorze poteaux d'incendie, on pourrait faire quelque chose.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Tout à fait ! Nous sommes dans la même situation que les privés. Nous devons entretenir nos poteaux qui sont sur notre domaine public/privé, qui n'est pas à remonter à la Métropole. La Métropole s'occupe des poteaux qui sont sur son domaine.

Il n'y a pas de souci pour rencontrer Nicolas Richard et voir si on peut faire un groupe pour entretenir ces poteaux incendie. Il n'y a pas de souci à trouver les bonnes formules.

M. DAVID : Merci.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Merci.

Y a-t-il une autre question ?

Excusez-moi, Madame, quelqu'un a demandé avant. Après, je vous prends aussi.

Une habitante : Nous vous avons écrit deux fois, Madame le Maire, pour le bruit énormément dérangeant de la ventilation de But. On se croirait sur le tarmac de Charles de Gaulle. C'est épouvantable. Nous le supportons depuis trois ans et nous n'avons toujours pas de réponse.

Les gens m'ont dit de faire reporter l'information. On a écrit le 21 juin et le 8 septembre.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : But, ce n'est pas nous.

Une habitante : On nous a dit, à la réunion que nous avons eue...

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On peut intervenir auprès de But, mais on ne va pas résoudre le problème.

Une habitante : On est intervenu auprès de But deux fois et Monsieur Letrone nous a dit « adressez-vous à la Mairie » et de rédiger le courrier.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On prend acte de votre courrier. On va essayer d'intervenir, mais ce sera pour vous aider auprès de But.

Une habitante : Effectivement, c'est un problème chez But. Peut-être qu'on a une voie d'accès. En termes d'émission de bruits, il y a quand même des réglementations, mais peut-être que c'est tellement excessif qu'on dépasse les seuils réglementaires, et à ce moment-là, on doit pouvoir intervenir.

Une habitante : On dirait qu'on a le bruit dans notre chambre.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : On va regarder ça.

Une habitante : Merci beaucoup.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Madame Maheu.

Mme MAHEU : C'était relatif à l'une des décisions, une réaction pour mettre en lien deux domaines différents : les locations de salles au centre de gestion pour des concours et l'activité économique et commerciale de la Commune. Pour avoir vécu cela dans une autre commune, je crois qu'à Eybens, c'est aussi un peu la difficulté.

Quand il y a un afflux de candidats le jour des concours, ils cherchent de la petite restauration, des sandwichs, etc., et d'être sûr de communiquer l'information des dates des concours aux commerçants de la Commune, aux restaurateurs pour qu'ils sachent qu'il y a, éventuellement, une clientèle supplémentaire ce jour-là.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : Très bonne idée !

Mme MAHEU : Je me suis retrouvée, dans une autre commune, où, d'un seul coup, plus personne ne pouvait manger avant les épreuves.

Mme Francie MÉGEVAND, Maire d'Eybens : C'est vrai. Cela nous arrive des fois. C'est une très bonne idée. Il faudra qu'on veille à avertir quand il y a des concours ou des formations.

Y a-t-il encore des questions ? *(Il n'y en a pas.)*

Très bien ! Merci beaucoup et bonne fin de soirée.